

À Monseigneur de Guise

Croissez, jeune héros ; notre douleur profonde

N'a que ce doux espoir qui la puisse affaiblir.

Croissez, et hâtez-vous de faire voir au monde

Que le plus noble sang peut encor s'ennoblir.

Croissez pour voir sous vous trembler la terre et l'onde :

Un grand prince vous laisse un grand nom à remplir ;

Et ce que se promet sa valeur sans seconde,

C'est par vous que le ciel réserve à l'accomplir.

Vos aïeux vous diront par d'illustres exemples

Comme il faut mériter des sceptres et des temples ;

Vous ne verrez que gloire et que vertus en tous.

Sur des pas si fameux suivez l'ordre céleste ;

Et de tant de héros qui revivent en vous,

Égalez le dernier, vous passerez le reste.

Pierre Corneille (1606-1684)

